

**LE PLUS
GRAND
MAGASIN
DE LA
PHOTOGRAPHIE
EN RELIEF!**

**3D
FOTO
WORLD**

APPAREILS
PHOTOGRAPHIQUES STEREO,
VISIONEUSES STEREO,
OUVRAGES SPECIAUX,
ACCESSOIRES,
LIVRES AVEC
DES PHOTOS STEREO,
MAGAZINES,
POSTERS...
L'ART, LES SCIENCES,
L'AMUSEMENT ET
L'EROTISME EN RELIEF!



ALLEMAGNE:
3-D-FOTO-WORLD, FACH
D-7858 WEIL AM RHEIN
☎ 004161/42.49.17

SUISSE:
3-D-FOTO-WORLD, FACH
CH-4020 BASEL
☎ 061/42.49.17

**... HYPER RELIEF
... RELIEF PROFOND
de la MONO à la STEREO**

- ★ Avec tout boîtier 24 x 36,
- ★ sans transformation,
- ★ faible investissement.

NOUVEAU!

Viseur Stéréoscopique
à niveau
brevet "V.S.N."

- ★ + matériels et accessoires
photo MONO ou STEREO

DOC. contre 3 timbres à 2,20 F.

**ALDIF - B.P n° 13
04150 REVEST DU BION
Tél. : 92 76 36 03**

**L
A
M
I
C
R
O**

LAME POUR MICROSCOPE,
PLAQUE EN VERRE
TOUTE EPAISSEUR
DU 0,5 AU 6 mm ET PLUS
DEPOLIE - CLAIRE
PRETE A L'EMPLOI

Tél. : 42 07 38 46
3, rue d'Estienne d'Orves
94000 CRETEIL VILLAGE

BULLETIN MENSUEL DU STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS



N° 745

JANVIER 1991

Jackie CHERY



*Antiquités Photographiques
Pré-Cinéma*

Stereo Realist
et autres appareils stéréoscopiques
pour l'usage ou la collection.

Adresse Professionnelle :
Marché aux Puces St Ouen
Porte de Clignancourt
Marché J. Vallès - Stand 42

Adresse Privée :
117, rue de Montreuil
75011 PARIS
Tél : 43 70 19 60

L'ARBRE à COLLECTIONS

41 rue Violet - 75015 - PARIS

Métros: Emile Zola

ou

La Motte Piquet-Grenelle

☎ (16-1) 45 77 78 79

**OUVERTURE
d'un
RAYON de VENTE
de
CARTES POSTALES
&
VUES
STEREOSCOPIQUES**

CHOIX IMPORTANT !...

BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANCAIS

FONDE EN 1903 PAR B. LIHOU

SIEGE SOCIAL : 45 rue Jouffroy - 75017 PARIS

Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences
de Presse (N° 58938)

Président d'honneur : Jean Soulas

Président : Jean Mallard - 15 rue Lelégard - 92210 Saint -Cloud.

Secrétaire : Marcel Durkheim - 10 rue des Glycines
92700 Colombes.

Trésorier : Michel Bignon - 33 rue Jouffroy - 75017 Paris.

C.C.P. Stéréo Club français 6491-41 U Paris.

87ème année

N° 745

JANVIER 1991

Le Numéro : 25 F

Abonnement annuel :

210 F. (France) - 235 F. (Etranger et DOM) - 310 F. (tous envois
avion). Des tarifs préférentiels sont accordés aux membres du S.C.F.
Les abonnements pris jusqu'au 31 août sont à effet rétroactif (livraison
de tous les bulletins de l'année en cours).

Gérant : Jean Mallard

Rédacteur (par intérim) : Robert Lesrel, 45 avenue Jeanne d'Arc,
92160 ANTONY

SOMMAIRE

- P.2 Editorial
- P.3 La vidéo en relief (suite) - C. Martin
- P.9 Un nouveau livre de A.N. Girling : "Stereoscopic Drawing" - G. Dirian
- P.10 Le double Yashica Oemichen - G. Metron
- P.12 Activités régionales
- P.15 Séance du 8 novembre 1990 - R. Aubert
- P.16 Revue de presse - P. Gaillard
- P.18 A propos du View Master - F. Bornert
- P.20 Courrier des lecteurs
- P.21 Pour votre agenda
- P.22 Table des matières 1990
- P.24 Calendrier

En couverture "THE END" un dessin 3D de A.N. GIRLING, d'après un "cartoon" de
Heath ROBINSON.

LE PLUS GRAND MAGASIN DE LA PHOTOGRAPHIE EN RELIEF!

3-D-FOTO-WORLD

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES STEREO, VISIONEUSES STEREO, OUVRAGES SPECIAUX, ACCESSOIRES, LIVRES AVEC DES PHOTOS STEREO, MAGAZINES, POSTERS... L'ART, LES SCIENCES, L'AMUSEMENT ET L'EROTISME EN RELIEF!

ALLEMAGNE:
3-D-FOTO-WORLD, FACH
D-7858 WEIL AM RHEIN
☎ 004161/ 42 49 17

SUISSE:
3-D-FOTO-WORLD, FACH
CH-4020 BASEL
☎ 061/ 42 49 17

La tradition des vœux de santé et de bonheur que nous formulons maintenant comme à l'aube de chaque année nouvelle n'est pas une simple coutume, mais la manifestation de l'amitié qui unit les membres du Stéréo-Club Français. C'est dans cet esprit que je vous propose de profiter de cette occasion pour prendre sérieusement les bonnes résolutions qui devront guider notre action tout au long de l'année.

Bien entendu je souhaite que vous réussissiez de nombreuses vues stéréoscopiques - nombreuses mais surtout de bonne qualité, techniquement certes pour que rien n'entrave notre plaisir de les voir, mais surtout portant la marque de votre conception personnelle. Et ces images, je souhaite que vous nous les présentiez, parce que, grâce à la projection, la stéréoscopie n'est plus un plaisir égoïste et que tous les membres du club se doivent de participer à son activité et de ne pas se limiter au rôle passif de spectateur. Point n'est besoin d'aligner quatre vingts vues pour être intéressant ; une synthèse de quelques vues résultant d'un choix sévère sera souvent de qualité artistique supérieure. Sans doute les images de pays lointains nous intéressent-elles toujours, mais découvrez et montrez-nous ces sujets que nous rencontrons tous les jours sans les voir. En particulier, je souhaite que vous participiez nombreux à notre concours ainsi qu'au Salon Auvergne 91, puisque, grâce à l'entente réalisée, les mêmes images pourront être présentées successivement aux deux manifestations.

Enfin je souhaite que tous ceux qui ont de bonnes idées - et ils sont nombreux - en fassent profiter leurs collègues et amis par l'intermédiaire de notre bulletin.

Ainsi cette nouvelle année 1991 apportera à chacun un peu plus de satisfaction pour le plus grand bien de notre club et de la stéréoscopie.

Jean MALLARD
Président

LA VIDEO EN RELIEF (suite) Le procédé séquentiel et le camescope TOSHIBA SK3D7



Pour mémoire, dans le cas d'une projection lumineuse animée, on appelle "séquentiel" un procédé qui consiste à présenter successivement aux yeux d'un spectateur, une image qu'il ne perçoit que par son oeil droit, puis une autre image qu'il ne perçoit que par son oeil gauche, et ainsi de suite, une telle "séquence" se poursuivant sans cesse à un rythme très rapide de 25 ou 30 images par seconde, durant la projection d'un film ... (ou, en vidéo, de 50 ou 60 trames/sec.)

Comment peut-on voir en relief de telles images séquentielles ?

La réponse se trouve déjà dans le fameux livre du Dr G.H. NIEVENGLAWSKI intitulé : "Des projections spéciales", édition 1912, pages 33-34. C'était alors l'âge d'or de la Stéréoscopie ... Voici un extrait de ce que l'on peut lire dans le livre en question :

"On a imaginé divers systèmes, permettant la vision stéréoscopique de vues de projection animées. Ils sont tous compliqués et, comme nous allons le démontrer, à peu près inutiles. L'un d'eux consiste à employer un cinématographe enregistreur à deux objectifs, écartés comme un appareil stéréoscopique ordinaire. Chaque objectif se démasque tour à tour pour impressionner les pellicules sensibles. Les petites images sont ensuite assemblées sur une

même bande, de manière qu'une vue obtenue avec l'objectif droit doit suivre celle produite immédiatement avant par l'objectif gauche, et ainsi de suite dans l'ordre chronologique. Le spectateur est muni de lunettes à obturateurs séparés commandés électriquement ; au moment précis où une vue imprimée par l'objectif de droite est projetée, l'oeil droit est démasqué ; aussitôt cette vue est remplacée sur l'écran, à la même place, par une vue de gauche, l'obturateur de l'oeil droit se referme, et c'est l'oeil gauche qui est découvert. On perçoit ainsi le relief stéréoscopique en même temps que le mouvement, pourvu que l'intervalle entre les vues soit suffisamment petit pour que l'impression rétinienne persiste, comme dans tout cinématographe ..."

Le système séquentiel fut donc imaginé dès le début du siècle. Mais, à cette époque, la réalisation d'un ensemble d'appareils basés sur un tel principe soulevait des problèmes considérables de fabrication et de mise au point. Il fut lassé de côté après avoir été l'objet de timides expériences sans lendemains.

C'est grâce à l'Electronique qu'on le vit renaître, de divers côtés, au cours des dix dernières années.

Sans aller chercher bien loin, ceux qui ont visité le Salon de la Photo/Vidéo de mars 1987 se souviennent à coup sûr de leur surprise lorsqu'ils ont découvert, pour la première fois dans un tel salon, un bon nombre de Téléviseurs équipés pour des démonstrations de Vidéo en relief ! Le stand de J.V.C. en présentait au moins une demi-douzaine, alignés sur une sorte de comptoir. Trois ou quatre concurrents montraient, ici ou là, des appareils du même genre. Toutes ces réalisations étaient d'origine japonaise et basées sur le procédé séquentiel.

Par ailleurs, grâce à l'appui fort précieux de notre éminent collègue Marc CHAUVIERRE, la France fut, pour une fois, bien représentée dans ce domaine stéréoscopique qui nous est cher : deux stands furent offerts gracieusement à trois exposants français. L'un fut occupé par Monsieur Roger POCHET, l'autre fut partagé entre la firme CERALION (Appareillage professionnel) et ... votre serviteur, qui présentait une réalisation très simple à la portée des amateurs.

L'apparition inattendue de ces téléviseurs offrant au public des images animées, en relief, fit rêver bien des membres de notre S.C.F. ! Mais je crois bien que nous sommes, tous, restés sur notre faim ! Toutefois, l'année suivante, nous avons pu découvrir dans le stand TOSHIBA un certain comescope enfermé dans une cage de verre, et dont les deux yeux attirèrent les regards avides de bien des stéréophiles. Ils furent encore très déçus de ne pouvoir obtenir des représentants du stand TOSHIBA le moindre renseignement ni la moindre documentation sur l'objet convoité ...

Entre temps, quelques lignes parurent dans plusieurs magazines scientifiques ou spécialisés dans la vidéo, au sujet du comescope TOSHIBA 3D qui apparaissait sur le marché japonais. Et, enfin ! ... l'on apprit récemment de plusieurs côtés, par exemple par les bulletins de l'I.S.U. et du S.C.F., que le comescope en question était maintenant disponible aux U.S.A., en version N.T.S.C. seulement. Ces annonces indiquaient l'adresse d'un des revendeurs

et le prix de l'objet en dollars (Se reporter au N° 743 du bulletin S.C.F., pages 8 et 9 pour l'importation de fournitures étrangères).

LE COMESCOPE TOSHIBA SK3D7

En créant un petit comescope destiné au "Grand Public", l'importante firme japonaise TOSHIBA se lançait dans une tentative hasardeuse par suite de l'étroitesse du "marché de la stéréoscopie". Ceci explique qu'elle ne mit en fabrication qu'une pré-série de 500 exemplaires, en N.T.S.C., pouvant donc fonctionner au Japon et aux U.S.A., où le marché stéréoscopique se débouche un peu.

Ceux qui attendraient que le TOSHIBA 3D soit bientôt disponible en France, aux normes européennes, risqueraient fort de ne pas le voir arriver de sitôt. S'il y parvient jamais ...

Mais il faut savoir qu'aujourd'hui, grâce à l'évolution rapide de la vidéo dans le monde, de nouveaux téléviseurs, de nouveaux magnétoscopes sont déjà arrivés sur le marché français et qu'ils sont capables de fonctionner de façon parfaite selon tous les standards mondiaux et pour les systèmes couleur, tels que : PAL, SECAM, MESECAM, NTSC 3,58 Mhz et NTSC 4,43 Mhz.

Ces nouveaux appareils intéressent donc un immense marché mondial et leur construction en séries de plus en plus grandes permettra aux fabricants de les proposer à des prix qui seront presque égaux ou même en baisse par rapport à ceux des modèles anciens.

Je citerai plus loin, à titre d'exemple et sans la moindre intention publicitaire, les références du téléviseur, du magnétoscope et du projecteur vidéo, que j'ai sélectionnés et qui fonctionnent de façon remarquable avec le TOSHIBA 3D. Nul doute, d'ailleurs, que leurs concurrents n'offrent les mêmes possibilités.

Afin d'éliminer les on-dit qui courent encore au sujet de l'utilisation de certains appareils vidéo en NTSC lorsqu'ils se trouvent en France, je voudrais donner les précisions suivantes, au risque de me répéter :

1°) Dans le cas précis d'un comescope TOSHIBA 3D installé en France et branché sur un téléviseur et éventuellement sur un magnétoscope, alors que les deux éléments sont bien les MULTISTANDARD que j'ai cités précédemment, ou des modèles identiques dans d'autres marques, peu importe la fréquence du secteur (50 hz en France et 60 hz aux USA), peu importe les "525 lignes" du NTSC USA et les "625 lignes" des standards européens PAL/SECAM : les multistandard digèrent complètement ces problèmes.

Il reste cependant un point très important sur lequel je dois attirer l'attention de celui qui procédera à la première mise en marche de son comescope TOSHIBA 3D en France, où le secteur électrique atteint 220 volts, alors qu'il est, aux USA, de 110 volts.

Le comescope 3D est fourni avec 2 éléments qui sont prévus pour fonctionner sur 110 volts, ce sont : le chargeur d'accumulateur utilisable, aussi, pour alimenter le comescope (à domicile par ex.) et la petite alimentation, à partir du secteur, de la boîte de synchronisation. Ces deux éléments seront donc obligatoirement branchés au secteur 220 volts par l'intermédiaire d'un petit transformateur 220/110 volts (disponible à bas prix chez des électriciens, des quincaillers, etc.)

Principales caractéristiques du caméscope TOSHIBA 3D (SK3DF)

Format : VHS standard

Alimentation : 9,6 V

Consommation : 9,5 W

Signal système : NTSC

Cassettes : VHS C 30 HG ou VHS C 45 HG

Temps d'enregistrement : en SP, cassette C30 : 20 minutes
en SP, cassette C45 : 30 minutes
en EP, cassette C30 : 1 heure
en EP, cassette C45 : 90 minutes

2 capteurs CCD : 300 000 pixels, 1/2 pouce

2 objectifs : 1,6 - F 9,5 mm fix-focus - réglage exposition auto

Distance entre objectifs : 50 mm

Point de convergence (fenêtre) : à 3 m 15 environ des objectifs.

Fonctions : prise de vues en stéréoscopie ou en mono.

Micro démontable et prises de micro extérieures.

Générateur de caractères (titres, etc.)

Horloge - Dateur

Viseur mobile avant, arrière, sur 180°, ajustable à la vue de chacun.

Balance des blancs auto ou manuelle (contre-jour, etc.)

Compteur à mémoire (pour montage de séquences)

Obturateur rapide au 1/1000ème.

Possibilité d'enregistrement discontinu : 1 image par seconde, toutes les minutes, automatique, pendant 5 heures. (pour étude de phénomènes lents, éclosion de fleurs, dessins animés, etc ...)

Self timer à 2 positions : 10 ou 60 sec. après 10 sec. d'attente

Boîtier de commande à distance.

Poids : 1,4 kg.

Fournitures :

1 batterie d'accumulateur, un chargeur d'accu, utilisable pour alimenter le caméscope sur secteur 110 V (un transfo 220/110 nécessaire, non fourni)

1 synchro-adaptateur avec 3 prises pour 3 paires de lunettes à cristaux liquides

1 alimentation du synchro-adaptateur (à brancher sur transfo 220/110)

1 paire de lunettes à cristaux liquides.

1 adaptateur de cassette C pour magnéto-scope de cassettes standard

1 jeu de cordons pour tous les branchements entre les éléments.

1 cassette C20 (c'est l'équivalent d'une C30 en France.; la C45 vendue en France dure 30 minutes en SP).

1 sac de transport bien capitonné, léger et pratique.

Le maniement du caméscope TOSHIBA 3D est très simple, facile et agréable. C'est à coup sûr un caméscope spécialement conçu (et bien réussi) pour les amateurs et le "Grand Public". C'est probablement à l'heure actuelle le seul au monde, dans cette catégorie. Ses objectifs sont excellents. Calés sur l'hyperfocale, ils peuvent étonner les photographes lorsqu'ils constatent qu'ils

donnent facilement des images de deux mètres de large, en projection vidéo, nettes (comme de bonnes images vidéo) de 0,60 m à l'infini ! L'effet de fenêtre est excellent.

J'avoue avoir été moi-même surpris par la qualité des images prises avec la Toshiba 3D. Est-ce à cause du défilement de la bande à une vitesse supérieure à celle des caméscopes européens (30 images/sec. au lieu de 25) et de ses 2 capteurs qui transmettent à notre cerveau deux trains d'informations légèrement différentes et dont la résultante serait d'une définition améliorée ? Le fait est là : elle est certes, bien bonne (pour de la vidéo) cette définition, dans le cadre d'une profondeur de champ remarquable.

On pourrait regretter l'absence de zoom et de position "macro". Cependant il faut savoir que le zoom n'est pas indispensable dans un caméscope 3D. L'effet de relief est en grande partie ressenti en fonction de la focale des objectifs et de la "base". Ici, la base de 5 cm et la focale de 9,5 mm sont judicieusement adaptées à l'emploi "familial" du caméscope. L'allongement du foyer des objectifs ne ferait qu'altérer la qualité du relief.

Quant à la possibilité de filmer en "macro", elle existe, pour ceux qui sont quelque peu bricoleurs : il suffit en effet de fixer provisoirement devant chaque objectif (par ex. à l'aide de ruban de toile adhésive) une lentille convenable, afin d'amener leur point de convergence à des distances de plus en plus courtes. Je copie dans un article paru dans le bulletin "STEREOSCOPY" les valeurs, en dioptries, données par David STARKMAN, soit : à 71 cm 1 dioptrie, à 40 cm 2 dioptries, à 22 cm 4 dioptries. La mise au point est facile à faire en contrôlant l'image sur l'écran du téléviseur.

L'ensemble des caractéristiques de la Toshiba 3D ne saurait décevoir les amateurs de fonctions annexes qui sont ici bien appréciables : générateur de caractères, télécommande, double self-timer, dateur, obturateur rapide, enregistrement discontinu automatique, pour filmer des sujets en très lente évolution : éclosion d'une fleur, dessins animés, etc ...

Je ne puis donc qu'applaudir devant l'initiative de la firme TOSHIBA qui a eu le courage de créer un excellent caméscope 3D destiné au "Grand Public", mettant ainsi la vidéo 3D à la portée des amateurs ... Bien qu'un tel caméscope puisse dès aujourd'hui, mais avec des frais d'importation, être commandé à des revendeurs américains, il serait très souhaitable qu'une version aux normes européennes (PAL ou SECAM) de ce caméscope arrive bientôt en France ...

De toutes façons, je le répète, le modèle actuel disponible aux USA fonctionne parfaitement en France sur les téléviseurs, et au besoin les magnétoscopes, les projecteurs vidéo etc. du type MULTISTANDARD, dont voici des exemples :

TELEVISEUR : TELEFUNKEN référence SP9501

MAGNETOSCOPE : JVC référence HR-D 637 MS

PROJECTEUR VIDEO : PANASONIC référence PT102Y

Un dernier mot concernant la première mise en service du caméscope TOSHIBA 3D.

Pour lire le premier film que l'on vient de prendre, les divers éléments du camescope sont réunis par les cordons fournis avec les appareils, en suivant les indications de la notice.

Le moment est venu de "chausser" les lunettes et de regarder les images qui tremblotent sur l'écran du téléviseur. On peut alors éprouver une certaine déception en constatant que les lunettes absorbent plus de la moitié de la luminosité des images, alors même que les réglages "lumière", "contraste" et "couleur" du téléviseur sont poussés à fond.

Mais le remède est simple : sur tout l'avant de la paire de lunettes se trouve un large filtre gris neutre, assez épais, par dessus les plaques de cristaux liquides. Précaution prise par le constructeur pour les protéger d'une exposition à des lumières trop vives et des chocs, et pour éliminer des traces de scintillement dans les hautes lumières des images.

Pour retrouver une luminosité normale, il faut extraire ce filtre trop sombre. Armé d'un cutter, soulever le filtre à partir d'un coin, en pratiquant au besoin une petite incision, de façon à faire sortir de son cadre une extrémité angulaire du filtre. Puis tirer fermement vers l'extérieur cette extrémité. Le filtre est en plastique assez souple et vient facilement. Après quoi l'on pourra admirer, à travers les lunettes, des images en relief très lumineuses, bien contrastées et brillamment colorées. Ne pas oublier d'agir sur le réglage "de teinte" du téléviseur pour obtenir des couleurs bien équilibrées. Ce réglage est spécial au N.T.S.C. Il est accessible, sur le téléviseur multistandard, en position N.T.S.C. seulement.

Les lunettes à cristaux liquides sont fragiles. Ne pas les exposer au soleil ou à des éclairages puissants, ni à des chocs. Les replacer dans leurs boîtes spéciales sitôt après usage. Eviter de regarder l'écran du téléviseur en laissant éclairée plus ou moins fortement la pièce où il se trouve. Lorsque la pièce est dans l'ombre, d'ailleurs, le léger scintillement qui peut apparaître dans les parties les plus claires des images disparaît complètement, ou presque, et la sensation du relief est perçue alors dans les meilleures conditions.

Constant MARTIN

Vient de paraître un livre sur le dessin stéréoscopique:

STEREOSCOPIC DRAWING

A Theory of 3-D Vision and its Application to Stereoscopic Drawing.

par Arthur N. GIRLING.

Remercions tout d'abord Mr Girling - dont beaucoup parmi nos adhérents connaissent les superbes dessins stéréo - de nous avoir adressé aimablement un exemplaire de son ouvrage.

Il s'agit d'un livre somptueux: 96 pages en format A4 de textes et de figures, plus 12 planches de dessins anaglyphiques, le tout sur papier couché, sous une belle couverture cartonnée ornée d'un dessin (en 2 D) que Picasso lui-même n'aurait pas renié. Voilà pour l'aspect.

Quant au contenu, on ne peut qu'être impressionné par les capacités didactiques de l'auteur. Celui-ci semble en effet avoir engagé un pari: enseigner le dessin stéréoscopique même à ceux qui ne savent encore rien de la stéréoscopie! Et le fait est qu'il y parvient: il guide le lecteur pas à pas, depuis le tracé d'une simple droite en 3 D jusqu'aux méthodes permettant des réalisations complexes. Et chemin faisant, le néophyte apprend comment nous voyons d'un oeil, ce qu'est une perspective, puis comment interviennent les deux yeux et pourquoi, puis ce qu'est un anaglyphe, ce qu'est un couple d'images et comment on les observe, puis... en bref, tout le mécanisme de la vision binoculaire. On en arrive à se demander si le dessin n'est pas un simple prétexte pour enseigner la stéréoscopie. Les quelques curiosités mentionnées, comme les fameuses "formes impossibles", outre qu'elles sont une bonne illustration des limites de la perception en 2 D, contribuent à rendre l'exposé attrayant.

Le livre porte comme sous-titre "Une théorie de la vision en 3 D et son application au dessin stéréoscopique". Pourquoi pas "La théorie...", se demande-t-on. C'est que Mr Girling l'a un peu infléchi en y ajoutant quelques considérations personnelles, basées essentiellement sur le rôle de la "nécessité" dans l'élaboration de la vision binoculaire au cours de l'évolution des espèces animales dans l'environnement terrestre. Qu'on soit d'accord ou non, c'est du moins une tentative intéressante pour expliquer certains phénomènes curieux dans la perception en 3 D du monde qui nous entoure.

A ma connaissance, cet ouvrage comble un vide dans la littérature relative à la stéréo. Son seul défaut - que nos amis britanniques me pardonnent - est d'être rédigé en anglais. Encore que l'auteur ait le mérite, me semble-t-il, d'avoir utilisé un langage assez simple. On peut donc recommander sa lecture à tous ceux qui manient tant soit peu la langue anglaise, même s'ils n'envisagent pas dans l'immédiat de s'adonner au dessin stéréoscopique. Il coûte pour la France 13 livres anglaises, port compris (ou 17 livres si envoi par avion). Il doit être commandé directement à l'auteur:

Arthur N. GIRLING, 13 Gleneagle Road, STREATHAM, LONDON SW16 6AY (G.B.)

Grégoire DIRIAN

Le Système OEHMICHEN :
Double YASHICA 24x33 et projecteur automatique 41x101

Nous savions qu'un matériel stéréoscopique formant un ensemble cohérent était en préparation outre-Rhin : nous avons admiré les prototypes du projecteur et de l'appareil de prises de vues en 1987 au Congrès ISU d'Interlaken.

Depuis lors, le projecteur a peu changé. On se reportera au bulletin n° 718 du S.C.F. où nous l'avons décrit. Il s'appelle aujourd'hui Projecteur RBT 101-3D. Il est disponible sous un délai de 3 semaines au prix de DM 2951,75 HT. Objectifs ISCO en option de focales 60-90 et 150 mm.

Les caches doubles 41x101 mm à montage simplifié qui vaudraient un article à eux seuls, sont disponibles (à 2 F pièce environ) avec des fenêtres doubles de 24x18 mm, 24x23 mm, 24x30 mm et 24x33 mm. Ces caches se placent dans des paniers spéciaux également disponibles.

Projecteur et appareil photographique sont conçus pour se compléter, mais il va de soi que les vues prises avec l'appareil peuvent aussi se monter en double 5x5. Les Gépé 2 mm 24x32 semblent tout à fait convenir.

L'appareil double Yashica a évolué, comme on peut le constater sur la traduction du catalogue que nous avons établie et qu'on peut voir ci-après. Pour la première fois un appareil reflex (à baïonnette Yashica/Contax) produit des vues 24x33 avec une base de 65 mm. Le boîtier est livrable avec un délai de 10 semaines au prix de DM 2586,84 HT. Zooms Tokina 28-70 appairés pour DM 500 les deux.

Gérard METRON



APPAREIL STEREOSCOPIQUE RBT 3-D

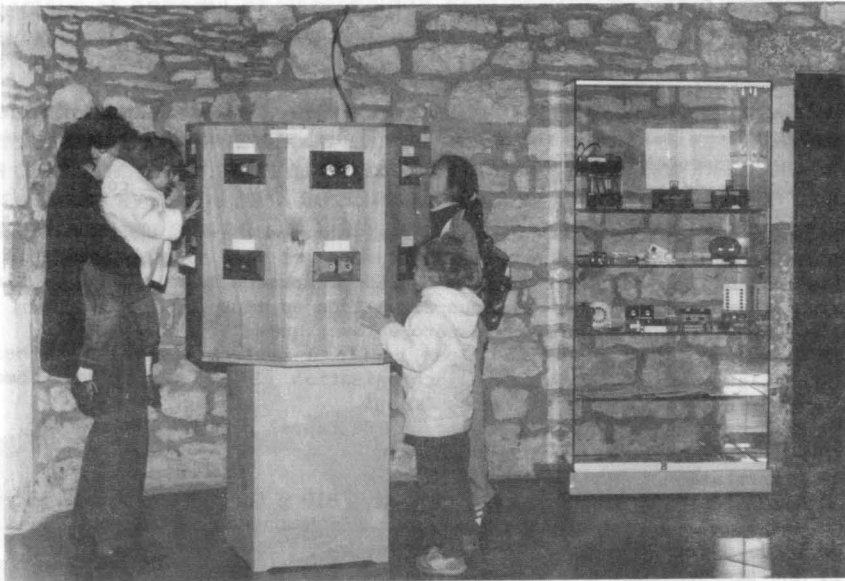
- 1 **Type** : appareil petit format pour prise de vues 3D avec moteur intégré (réunion de deux appareils mono).
- 2 **Monture des objectifs** : baïonnette Yashica / Contax.
- 3 **Format** : Sur un film 36 poses, on obtient 20 couples 24 x 33 mm.
- 4 **Ecartement des fenêtres de l'appareil** : 66,5 mm.
- 5 **Ecartement des objectifs** : 65,4 mm. La différence entre ces deux écartements produit un effet de fenêtre par construction et sans perte sur les bords de l'image.
- 6 **Objectifs** : appairés par le constructeur : vérification de l'égalité des focales, des diaphragmes, de la mise au point. Couplages par barrettes articulées facilement démontables pour changer les objectifs.
- 7 **Transport du film** : mouvement selon le rythme 1-3-1-3 automatique ; rembobinage manuel.
- 8 **Obturbateurs** : à lamelles, couplés électroniquement, à défilement vertical, flash synchronisé.
- 9 **Temps de pose** : Automatique : de 1/2000e à 16 sec. ; manuel : de 1/2000e à 1 sec. ; synchro flash au 1/90e ; pose B.
- 10 **Système d'exposition** : automatisme du temps de pose, priorité au diaphragme, débrayable manuellement, vérification de la profondeur de champ à l'ouverture réelle.
- 11 **Système de mesure de la lumière** : mesure intégrée à prépondérance centrale ; élément sensible photodiode au silicium ; plage de mesure 2 à 19 EV ; touche contre-jour 1,5 EV ; mémorisation de la mesure.
- 12 **Réglage de sensibilité des films** : 25 à 3200 ISO avec codage DX, 100 ISO sans codage DX.
- 13 **Viseur** : couvre 92% du format réel, agrandissement 0,82 x. La base choisie permet de viser en relief à travers les deux viseurs à la fois.
- 14 **Informations dans le viseur** : 4 LED préformées pour charge du flash, exposition au flash, sur- et sous-exposition en manuel.
- 15 **Compteur** : additif, remise à zéro automatique.
- 16 **Synchronisation du flash** : par griffe à contact central ; connexion automatique de la vitesse de synchronisation (1/90e s.) et des témoins lumineux du viseur avec flashes spéciaux.
- 17 **Retardateur** : électronique avec LED de rappel pendant 10 secondes.
- 18 **Dos avec fenêtre de contrôle du film**.
- 19 **Alimentation** : 4 piles type AAA.
- 20 **Dimensions, poids** : 220 x 93 x 52 mm ; 810 g (boîtier sans les piles). Ce modèle d'appareil a été choisi pour ses hautes qualités dans sa catégorie de prix.
- 21 **Montage des vues** : montures à fenêtres 23 x 31,5 mm.
- 22 **Projection** : le projecteur RBT 3-D est d'utilisation simple et de qualité professionnelle.

23 **Adresse du constructeur** : RBT Raumbildtechnik GmbH, Karlstr. 19, D-7307 Aichwald 4. Tél. 0711/364747.

ACTIVITES REGIONALES

* Notre collègue Yves BERARD peut fournir des **anaglyphes couleur** au format 50x75 cm sur la faune marine, au prix de 190 F l'unité. Un échantillon de format 10x15 cm sera adressé sur demande à M. Yves BERARD, Chemin Romain, Quartier Fontdivina, 06240 BEAUSOLEIL

* Nous devons féliciter notre collègue Daniel BAIER qui, au sein de l'exposition "Photographie, métier ou passion" ouverte du 5 octobre au 25 novembre (puis prolongée jusqu'au 20 décembre) dans trois salles du Château de Montbéliard, a aménagé un "coin stéréo" particulièrement apprécié.



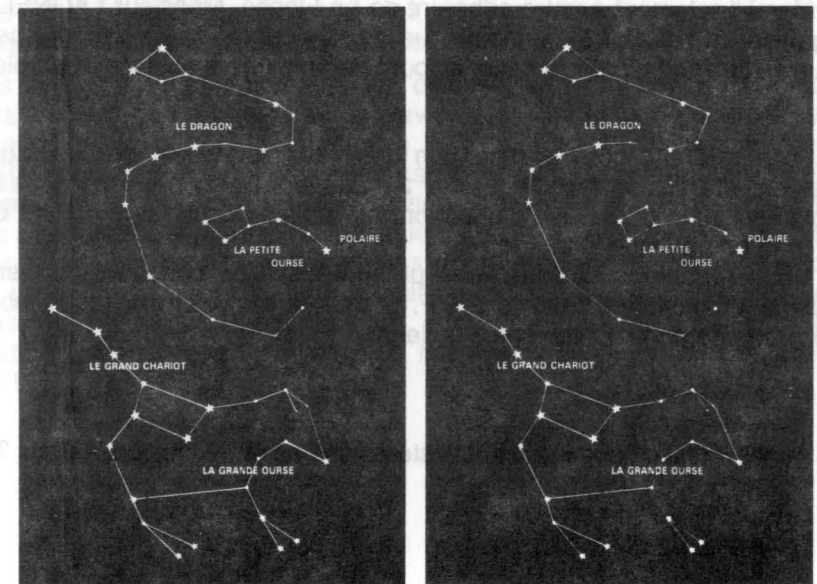
Dans une vitrine de 5 rayons étaient exposés nombre d'équipements et d'ouvrages existant dans le domaine de la stéréoscopie, anciens ou actuels : dispositifs de prise de vue (Realist, 6x13 à plaques, appareils 24x36 couplés, glissière, viseur VSN), visionneuses (modèle pour 41x101, stéréoscope "mexicain", View Master, visionneuse pour double 5x5), monteuse binoculaire, lunettes polarisantes, photos nimslo, anaglyphes avec lunettes, catalogues et revues (parmi lesquelles, en bonne place, le bulletin du S.C.F.) et bien entendu, le fascicule de Marcel LACHAMBRE. Le tout dûment repéré, étiqueté et commenté.

Mais le clou de cette mini-exposition stéréo semble avoir été un "carrousel" octogonal en menuiserie exécuté par les ateliers municipaux d'après la conception de M. BAIER, qui en a lui-même assuré l'équipement : une quinzaine de stéréoscopes garnis de vues, dont 3 en format 6x13, les autres en double 5x5 confectionnées par assemblage de deux visionneuses monoculaires du commerce. Cet ensemble a eu un succès considérable auprès du public ; M. BAIER a dû - seul, hélas - répondre à une multitude de questions. Et il a été sollicité pour apporter sa contribution à une autre exposition devant se tenir en février dans une commune voisine ...

En écho à cette manifestation, le quotidien régional "Le Pays", dans son numéro du 21 novembre, a consacré un article à la stéréoscopie et rendu hommage à l'activité de M. BAIER.

* A notre collègue Paul JALBERT, qui enseigne la Physique au Lycée Emile Duclaux à Aurillac, est dûe une initiative originale qui mérite un coup de chapeau. Alliant l'observation du ciel et l'initiation à la stéréoscopie dans le cadre d'un Projet d'Action Educative, il a fait réaliser par ses élèves de 1ère A et éditer un document intitulé "Ciel et Relief".

Celui-ci comporte quatre planches anaglyphiques de format A4 sur fond noir où sont représentées, en relief, une dizaine des principales constellations visibles dans notre hémisphère. Les étoiles qui les composent y apparaissent dans des plans différents suivant leur éloignement (mais non proportionnellement à celui-ci, bien sûr), celles situées à environ 150 années lumière étant placées dans le plan de l'image. Nous avons reproduit ci-dessous l'une de ces planches, ou plus exactement sa représentation en couple stéréo, les images rouge et bleue ayant été séparées et réduites pour être observables à l'aide d'un stéréoscope ordinaire (ou à l'oeil nu pour ceux qui le peuvent).



Des feuillets joints donnent des indications pour le repérage des constellations citées, sur l'histoire de leur découverte, sur leur mythologie, sur les caractéristiques physiques des étoiles et leur mode de formation.

Quelques exemplaires de ce document - qui inclut une paire de lunettes anaglyphiques - ont été mis à notre disposition et vendus au cours de notre séance du 13 décembre. D'autres seront disponibles lors de la séance du 10 janvier. Quant à nos adhérents de province, ils peuvent se le procurer en le commandant à :

M. Paul JALBERT

Lolier

15130 ARPAJON sur CERE

moyennant un chèque de 35 F (prix franco) établi à l'ordre de celui-ci. Le bénéfice de la vente sera affecté au Foyer Socio-Educatif du Lycée Emile Duclaux.

* **Le Festival de l'Image** organisé par la ville du Mans se déroulait entre le 23 novembre et le 9 décembre.

Sa dernière animation était réservée au S.C.F. qui avait laissé, lors d'une présentation passée, un excellent souvenir.

Aidés par M. & Mme Rolland DUCHENE qui apportèrent leur écran personnel, Denise et Roland AUBERT présentèrent un programme de 5 diaporamas devant une salle comble de plus de 200 personnes.

Au dire des organisateurs et de la presse locale, le spectacle fut une réussite et très apprécié par le public.

Merci à nos collègues qui ont affronté les routes enneigées pour porter, non pas la bonne parole, mais la bonne image du S.C.F.

Merci également à notre adhérent de La Flèche, Monsieur LAGNEL, qui a organisé un repas très sympathique partagé entre sa famille et nos deux couples délégués, pour terminer la journée dans une ambiance agréable.

* La date limite pour la réception des vues soumises au **Concours de diapos** stéréo de l'APCA est le 29 janvier. Donc **ne tardez pas !** Le règlement et le bordereau d'envoi ont été publiés dans le précédent bulletin (n° 744) en pages 21 à 23.

Nous rappelons que les vues présentées à ce concours peuvent être présentées ensuite à celui du S.C.F. Si c'est le cas, bien suivre les modalités indiquées en page 17 du même bulletin.

* Au fait, qui a dit que les activités stéréo se passaient toujours à Paris ?

SEANCE DE PROJECTION DU 8 NOVEMBRE 1990

Les difficultés de stationnement dans ce quartier de Paris ont provoqué un certain retard dans l'arrivée d'une assistance un peu plus nombreuse qu'à la séance précédente.

Amis spectateurs, ce n'est pas parce que la projection n'a commencé qu'à 21h15 que vous pouvez vous permettre de prendre votre temps pour arriver à la prochaine séance.

La soirée commence par un diaporama sur l'île de Majorque, aux Baléares, présenté par M. et Mme Rolland DUCHESNE. C'est un souvenir de voyage dont la musique et le commentaire sont enregistrés. Bon travail sans prétention qu'un grand nombre de membres du Club pourrait imiter, et par voie de conséquence meubler nos séances de projection. Je signalerai cependant l'inutilité, à mon avis, des 5 ou 6 photos aériennes du début qui montrent l'arrivée sur l'île. C'est pratiqué par bon nombre de photographes et cinéastes amateurs, mais malheureusement sans intérêt, car les photos ne présentent pas de relief, sont généralement sans contraste et un peu floues ou déformées par le plastique épais des hublots. Par contre, de belles photos sur les monuments de la ville et quelques beaux paysages.

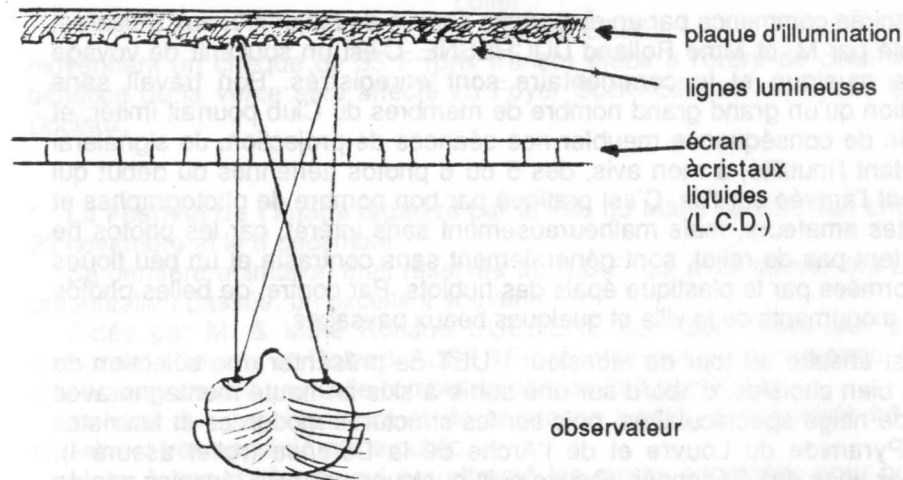
C'est ensuite au tour de Monsieur HUET de présenter une sélection de photos bien choisies, d'abord sur une sortie à skis en haute montagne avec effets de neige spectaculaires, puis sur les structures modernes et futuristes de la Pyramide du Louvre et de l'Arche de la Défense (relief assuré !), quelques vues des Cévennes ensuite puis quelques portraits féminins pris en studio, et enfin plusieurs insectes surpris en gros plan, au flash, avec une focale de 70 et un doubleur, soit 140 mm, dont un est légèrement décentré pour compenser la parallaxe. Du très bon travail.

Après l'entr'acte pendant lequel les discussions vont bon train, nous assistons à une série de photos sur la Bavière, les châteaux de Louis II, les églises et abbayes qui s'échelonnent le long du Danube, depuis Füssen jusqu'à Ratisbonne, et même avec détour à Rothenbourg, superbe petite ville moyenâgeuse aux remparts et vieilles maisons conservés et rénovés, comme seuls les allemands savent le faire. Musique baroque et commentaire "au pied levé" agrémentaient de très belles photos dont certaines étaient en mono, puisque du commerce, car l'auteur s'était vu refuser de photographier les intérieurs de châteaux. Mais au fait, à qui devons-nous cette belle présentation ? Vous l'avez deviné ? A notre ami Michel BIGNON, bien entendu !

Roland AUBERT

Ecran d'ordinateur auto-stéréoscopique

- La Société Dimension Technologies de New York a mis au point un écran plat à cristaux liquides (LCD) 3D sans lunettes. Le procédé, décrit dans **Stereo World** de may/june 90 (voir schéma), consiste à découper par voie informatique les images du couple en fines bandes verticales, qui sont présentées entrelacées sur l'écran, comme pour les réseaux lenticulaires ou les écrans à parallaxe. Il n'y a cependant rien entre l'écran et l'observateur. Les



bandes intéressant chaque oeil sont rendues visibles grâce à un éclairage par l'arrière, constitué de lignes lumineuses verticales, séparées par des zones éteintes. Un détecteur situe la tête de l'observateur et modifie en conséquence la position des lignes lumineuses. Une mire permet d'initialiser la position.

- La revue **Pixel** n° 9 (le mois de parution n'est pas précisé, encore en kiosque en novembre) précise, dans son compte-rendu du Sisgraph - la grand'messe de l'image de synthèse qui s'est déroulée en aout 90 à Dallas - que cet écran monochrome, à 16 niveaux de gris, avec une définition de 640x480 pixels, nommé DTI 100 M est disponible sur PC 80x86 et Macintosh II pour 7000 \$ US. Un curseur 3D, évoluant dans l'espace visualisé, permet de récupérer des coordonnées 3D ou de repérer les objets présentés. Parmi les premiers clients : US Air Force, US Navy, Philips et E.S. Dassault. Un prototype couleur est à l'étude.

- Sur le même salon, la revue **Sonovision** d'octobre 90 signale également un prototype de visualisation 3D chez Texas Instruments : une double hélice translucide ressemblant à un pas de vis tourne à 600 tours/minute. Un faisceau laser, modulé 10.000 fois/seconde, intercepte cette surface, créant des

portions d'image dans l'espace. Différentes personnes voient l'objet 3D projeté sous différents points de vue comme s'ils étaient réels.

Cet Autostéréoscopie Multiplanar System pourra être couplé aux fichiers CAO et Image de synthèse.

Auto Stereoscopie

Dans le même N°9 **Pixel**, des images (imprimées en 2D) présentent un nouveau support de visualisation de photos 3D sans lunettes, baptisé Phscologram, à l'occasion d'une exposition, à New York, sur le Photographe Robert Mapple Thorpe. Décrit comme "un panneau de clôture autostéréogramme en couleurs", les images sont réalisées en prenant 13 vues d'une scène sous des angles différents, vues éclatées en colonnes verticales, entrelacées et placées derrière une ligne d'écran spéciale qui ne permet qu'aux lignes alignées à un angle donnée d'être vues par chaque oeil.

Trois modèles nus vivants ont été scannerisés en 3D et 3 virus de Papilloma, Herpès et Sida (qui a emporté Mapple Thorpe) ont été reconstitués en image de synthèse. L'ordinateur a permis de sortir 13 vues de chacun de ces 6 sujets. La description d'une ressemblance avec un hologramme multiplex me fait penser à du réseau lenticulaire.

Réalités virtuelles

- Toujours dans **Pixel**, des nouvelles du système de "réalités virtuelles" de VPL's Research (voir bulletin n° 735 et 739)

Dans **Video Broadcast** d'octobre 90, sur le même sujet, un historique des différents systèmes, dont certains, à miroirs, permettent de voir en même temps l'environnement réel et l'image de synthèse qui s'y trouve intégrée. Ceci à l'occasion du Festival Arts Electronics, organisé par la Télévision autrichienne en septembre 90. Titre de l'article : "Etre ou ne pas être ... dans l'image".

Nu

- **Foto popular** n° 1 "150 ans de photos de nus", actuellement en kiosque, parle de stéréo et présente 5 "stéréogrammes", dont un seul est visible en relief, les 4 autres montrant deux fois la même vue. Ont-ils copié deux fois la même vue, ou sont-ils tombés sur des "faux stéréogrammes" ? ... "faux stéréogrammes" ? Je crois pouvoir affirmer que la première solution est la bonne. Ce ne serait pas la première fois qu'on nous ferait prendre des vessies pour des lanternes, ni probablement la dernière.

Philippe GAILLARD

LE PLAISIR DE PHOTOGRAPHER EN VIEW-MASTER

"Dans le Bulletin de mai 1986 a été publié un article de M. METRON intitulé : "Et si l'on (re)faisait du VIEW-MASTER ?"

Article tout à fait le bienvenu, car on ne parle pas assez de ce système dans notre Bulletin.

C'est dommage, car photographier avec les modèles "PERSONAL" et "MARK II STEREO COLOR" est vraiment passionnant ; de nombreux couples peuvent être pris sur un même film 35 mm (en vacances, où souvent les sujets abondent, c'est un avantage très appréciable), le relief est très bon, les disques vierges sont actuellement disponibles, et le montage des diapos est très agréable si l'on dispose de la pincette spéciale qui évite de les rayer. De plus, la découpeuse de film, indispensable, est facile d'emploi.

Dans son article, M. METRON disait que "le système fait merveille pour les travaux des champs et l'échoppe du cordonnier". Personnellement, je trouve que les appareils View-Master permettent quand même d'obtenir de très belles images si l'on prend son temps pour composer et cadrer (paysages, arbres fleuris au printemps par exemple). Il écrivait aussi que "le View-Master" est une approche différente de la stéréoscopie, celle de la vie et de la "spontanéité". Cela est exact, car il m'est arrivé par exemple de photographier des parachutistes sur le point de toucher terre, entourés de spectateurs en mouvement, et le résultat fut surprenant : la scène, bien en relief malgré la distance d'au moins 7-8 m, faisait apparaître des personnes comme figées dans des attitudes plus ou moins bizarres.

L'utilisation d'une pellicule lente par beau temps genre Kodachrome 25, donne des images très nettes, fouillées, avec des couleurs naturelles.

Et puis, il faut le dire, il y a une certaine fierté à montrer ses propres disques, d'autant plus que parfois les photos se trouvant sur les productions du commerce ne sont pas d'aussi bonne qualité que celles des amateurs (avertis).

Enfin, présenter ses réalisations à des non-initiés les surprend toujours ; ils ont du mal à croire qu'il ne s'agit pas de séries achetées dans un magasin ; on entend des remarques du genre : "C'est toi qui a fait ça ? Mais ce n'est pas possible, de si petites photos, sur disques ?"

Donc chers collègues, n'hésitez plus à utiliser votre "PERSONAL" ou "MARK II" ou bien à faire l'acquisition d'un ensemble VIEW-MASTER ; de grandes satisfactions vous attendent."

Frédéric BORNERT

A PROFITER

Il reste encore quelques exemplaires disponibles :

1) des "Actes du Congrès" (Saint Mandé)

Nous rappelons que ce document fait le point sur l'état du relief et de la stéréoscopie à l'heure actuelle. Vous y trouverez, au sommaire, notamment :

- Stéréoscopie spatiale
- Stéréoscopie dans un laboratoire de microscopie électronique
- Stéréoscopie et architecture
- Stéréoscopie et archéologie
- Stéréotélévision grand public
- Vision en relief
- Stéréoscopie et préhistoire

2) du "Manuel de Photographie Stéréoscopique des petits objets" de J. PIZON.

A titre exceptionnel ces ouvrages sont cédés pour le prix de 50 francs (70 francs franco de port).

3) W. WEISER stéréokameras von 1940 bis 1984 en langue allemande.

120 F + 15 F de port

Chèques libellés au nom du Stéréo Club Français et adressés à :

Patrice CHEVALIER

84 avenue Victor Hugo

93270 SEVRAN

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Des exemplaires des bulletins précédents sont encore disponibles. La liste de ces numéros est envoyée sur demande accompagnée d'une enveloppe timbrée.

| | | |
|------------------------|-----------------|-------|
| Prix année 1971 à 1983 | le numéro | 15 F |
| | les dix numéros | 125 F |
| Prix année 1984 à 1989 | le numéro | 25 F |
| | les dix numéros | 190 F |

Des reliures pour les bulletins sont disponibles au prix de 25 francs l'unité plus frais de port.

Par ailleurs la table des matières traitées dans les bulletins depuis janvier 1971 à décembre 1990 est disponible. Envoi contre 10 timbres à 2,30 francs pour participation aux frais.

S'adresser à la rédaction du Bulletin.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

CONVOCACTION :
JEUDI 14 MARS 1991

L'ordre du jour et les documents divers seront publiés dans le bulletin de février.

Les membres du Club désireux de poser leur candidature à l'un des 8 sièges de conseiller à renouveler, ou désirant voir certaines questions mises à l'ordre du jour doivent impérativement faire part de leur intention au Président avant la date du 20 janvier 1991 par lettre.

COURRIER DES LECTEURS

* J'ai lu avec un vif intérêt dans le bulletin n° 743 l'article sur la "visite chez Cinétique-Doublevue".

Je voudrais toutefois mettre en garde les enthousiastes de la Stéréotélévision, car il ne faut pas oublier que tous les procédés imaginables (et ils sont nombreux), ont été, ou sont exploités commercialement.

Aujourd'hui aux USA, des centaines de firmes ont des équipements de cette nature, et la société STEREOGRAPHIC Inc., dirigée par Lenny LIPTON, a un catalogue de vingt pages sur papier couché, avec toute une gamme de matériel, pour le noir et blanc et la couleur. Mais savez-vous ce que coûte une paire de lunettes ? Six cents dollars ! En France, deux sociétés essaient de "survivre" dans ce domaine : SECIA à Manorque et CERALION à Lyon.

Ajoutez à cela que j'ai vu chez notre ami Constant MARTIN les excellents résultats avec le matériel amateur mis sur le marché par TOSHIBA. Au sujet de la liaison sans fil avec les lunettes, j'en parle dans mon dernier livre "75 ans de radio et de télévision", page 185 (Chiron, éditeur).

En 1974, j'ai pris un brevet (n°7.443.904, VIDEON - CHAUVIERRE) sur la liaison sans fil lunettes-récepteur.

Je travaille actuellement sur la compatibilité de la S.T.T.V. en alternance de trames, pour l'application du procédé au "grand public" pour les futurs standard de télévision.

Vive la stéréotélévision, mais soyons prudents !

Marc CHAUVIERRE

* Plusieurs de nos adhérents, par courrier ou par téléphone, nous ont demandé les références d'article concernant le couplage et la synchronisation de deux Minox. L'essentiel sur ce sujet se trouve dans les bulletins n° 670 (mai 83), 722 (oct. 88) et 732 (oct. 89).

POUR VOTRE AGENDA

* DIMANCHE 27 JANVIER de 9h à 18h, au 40 rue La Fontaine, Paris 16ème : 4ème Rencontre de Paris des Collectionneurs Photo-Cinéma et des Photographes Amateurs, organisé au bénéfice des Orphelins Apprentis d'Auteuil.

***** SAMEDI 26 JANVIER *****

SEANCES EXCEPTIONNELLES

A 10 HEURES ET A 14 HEURES PRECISES,
AU PALAIS DE TOKYO, GRANDE SALLE DE LA CINEMATHEQUE,
13, avenue du Président Wilson, Paris 16e.
(Participation aux frais : 30 Fr.)

Dans le cadre du Festival International de l'Image en Relief,
avec la participation de membres du Stéréo-Club Français.

Le programme suivant est prévu :

- . L'Egypte, vue par le Dr Jean BINOT en 1909 et beaucoup plus tard par Gérard METRON (nouvelle version sonorisée comprenant la Haute Egypte, les Pyramides et Le Caire).
- . Microminéraux, par Guy CHAMINANT (nouvelle présentation).
- . Hiver, printemps, été, givre, rosée, fleurs, insectes, par Charles COULAND, accompagnement musical de Régis FOURNIER.
- . Peut-être un film stéréoscopique.
- . Le cristal et la goutte d'eau, Histoires et légendes du gouffre Berger, par Daniel CHAILLOUX et Guy VENTOUILLAC.

Ces deux séances se dérouleront dans la salle qui abritera le Congrès de l'I.S.U. en septembre 1991 : 500 places, écran géant.
N'hésitez pas à venir avec vos amis !

TABLE DES MATIERES DE L'ANNEE 1990

Le premier numéro indiqué est celui du Bulletin concerné ; le numéro suivant, entre parenthèses, indique la page du début de l'article.

ARTICLES D'INTERET GENERAL

1) Procédés stéréoscopiques

- Jumelage d'appareils jetables 735 (7) Michel GIRARD
Remise en question ? 738 (6) Roland AUBERT
La stéréoscopie verticale : vers une quatrième dimension 738 (8)
Un truc simple pour les adeptes du double 24x36 739 (4) Guy MARTIN
Il reste encore des trésors à découvrir dans les greniers 739 (15) Guy LALUQUE
De la stéréoscopie au minitel rose 739 (17) Grégoire DIRIAN
La vidéostéréoscopie des amateurs 740 (2) Constant MARTIN
Magasin pittoresque 740 (23) Rolland DUCHESNE
Réalisation, en une seule pose, d'anaglyphes par la méthode des diaphragmes
excentrés 741 (3) Francis CHANTRET
Stéréoscopies et joies de l'air 741 (6) Guy MARTIN
Enquête auprès de nos lecteurs : voyez-vous nos stéréogrammes à l'oeil nu ?
741 (9) Grégoire DIRIAN
La fenêtre stéréoscopique : un avis autorisé 742 (4) Grégoire DIRIAN
Notre enquête sur votre vision binoculaire 742 (10) Grégoire DIRIAN
Mesurez votre écart interpupillaire 742 (11) Olivier CAHEN
Stéréogrammes tracés par ordinateur 742 (16) Gert KRUMBACHER
Alignement des diapositives : choix des couples de points homologues
743 (4) Olivier CAHEN
Une visite chez CINETIQUE-DOUBLEVUE 743 (10) Sylvain ROQUES
Fenêtre stéréoscopique - quelques précisions 743 (13) Guy MARTIN
Pour utiliser correctement les cadres GEPE en stéréoscopie
743 (14) Grégoire DIRIAN
Introduction aux réseaux lenticulaires 744 (2) Bernard JEQUIER
A propos de la fenêtre : un avis contraire 744 (7) Maurice TRONC

2) Matériels stéréoscopiques

- Un dispositif automatique pour macro-stéréo 736 (11) Charles COULAND
Fabrication artisanale de montures en carton 737 (4) Etienne ROQUES
Fiches des caractéristiques des appareils stéréo, anciens et modernes parues dans
les bulletins S.C.F. 737 (18)
Les fournitures du Club 738 (9)
Un écran démontable de grande dimension 740 (15) Jean-Marc HENAULT
Perfectionnement des visionneuses stéréo 741 (11) Etienne ROQUES
Synchronisation pneumatique de deux appareils 741 (16) Olivier CAHEN
Importation de fournitures étrangères 743 (8) Robert LESREL

- Les fournitures du Club 743 (18)
Le nouvel appareil stéréo LOREO STEREO 744 (9) David STARKMAN
3) **Ouvrages et documents**
3D Movies, de R. HAYES 735 (10)
L'empreinte des sens, de Jacques NINIO 735 (15) Francis CHANTRET
75 ans de Radio et de Télévision, de Marc CHAUVIERRE 737 (13)
Stereocameras since 1930, de Werner WEISER 737 (14)
L'image en relief, de Olivier CAHEN 738 (13) Jean MALLARD
Géométrie du relief visuel 3D, de B.S. BONBON 740 (25) Sylvain ROQUES
Traité et méthodes stéréoscopiques modernes, de Serge GAUTHIER 740 (26)
L'image en 3 dimensions, de Louis PERETZ 744 (13) Francis CHANTRET

ARTICLES D'ACTUALITE GENERALE

1) Vie du Stéréo-Club Français

- Palmarès du concours 89 735 (5)
Programme du Congrès de Metz 735 (11)
Rapport moral 1989 736 (3) Gérard CARDON
Projet de statuts du S.C.F. 736 (5)
Assemblée générale du 8 mars 89 738 (3)
Animation 1990-91 739 (3) Gérard METRON
Le Congrès de Metz 740 (13)
Concours de stéréogrammes diapositifs 1991 744 (15)

2) Projections mensuelles

- 9 novembre 89 735 (9) Grégoire DIRIAN
14 décembre 89 737 (10) Paul GERARDY
8 février 90 738 (5) Olivier CAHEN
8 mars 90 738 (10) Grégoire DIRIAN
10 mai 90 741 (15) Gérard METRON
14 juin 90 742 (12) Grégoire DIRIAN
13 septembre 90 743 (3) Olivier CAHEN
11 octobre 90 744 (14) Grégoire DIRIAN

3) Autres activités

- Participation du SCF à PERL 89 735 (17) Eric COLIN
Le XVème salon international de diapositives Auvergne 1990
738 (14) René SANSELME
Une séance de projection vidéo au CNIT le 18 décembre 1989
738 (15) Paul GERARDY
Les ponts transbordeurs 739 (12) Gérard METRON
Nouvelles de la circulation 5x5 739 (13) Robert LESREL
Rencontres de Niort 27-28/04/90 740 (14) Jean TROLEZ
Un colloque à Rennes : que devient la télévision en relief ? 740 (21) Olivier CAHEN
Circulation 2x5x5 742 (15) Robert LESREL
8ème Congrès de l'ISU 743 (5) Guy VENTOUILLAC
Bièvres 1990 743 (12) Jean-Pierre MOLTER
La séance de démonstration de Claude TAILLEUR 744 (16) Gérard METRON
16ème salon International de diapositives Auvergne 1991 744 (21)

C A L E N D R I E R

***** LUNDI 7 JANVIER ***** à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e
SEANCE TECHNIQUE, animée par Olivier CAHEN.
 Thème : les stéréoscopes et visionneuses en relief. Les réalisations originales sont les bienvenues.

***** JEUDI 10 JANVIER ***** à 20 h 45, 29 bis rue de Dantzig, Paris 15e
SEANCE MENSUELLE (participation aux frais : 15 Fr.)

Au programme :

- . Dresde hier et aujourd'hui, par le Dr Jean BINOT et Gérard METRON.
- . Activités de montagne, par Roger HUET.
- . Les vues de la circulation 5 x 5.

***** MERCREDI 30 JANVIER ***** à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e
PETITE SEANCE, animée par Gérard METRON.

Venez avec vos vues ou vos nouveaux montages.

***** LUNDI 4 FEVRIER ***** à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e
SEANCE TECHNIQUE, animée par Olivier CAHEN.

Thème : le dessin stéréoscopique. Vos dessins et vos appareils à dessiner seront les bienvenus.

***** JEUDI 14 FEVRIER ***** à 20 h 45, 29 bis rue de Dantzig, Paris 15e
SEANCE MENSUELLE (participation aux frais : 15 Fr.)

1991 : NOS VOEUX SUR FOND 3D

C'est grâce à notre ami Sylvain ROQUES que nous avons connu une entreprise de Castres, THERMO-PLUS, qui imprime sur demande des cartes (de visite ou autres), en diverses couleurs, du type de celui joint au présent bulletin. Le matériau de base, importé des Etats-Unis, serait constitué de couches de plastique gaufrées par rayon laser. Nous n'en savons pas davantage, et nous serions reconnaissant envers tout lecteur qui saurait nous en expliquer le principe. Toujours est-il que l'impression de profondeur est saisissante, quel que soit le sens dans lequel on examine la surface.

(THERMO-PLUS, Bonne-Gosse, 81100 CASTRES. Tél : 63 72 44 09)



17, rue des PLANTES
 75014 PARIS

SPECIALISTE

Lots. Fins de série.
 Tout matériel pour bricolage photo.
 Lentilles. Miroirs. Prismes.
 Epaves. Boîtiers. Reflex, etc.
 Ouvert du mardi au vendredi de :
 9 h 30 à 12 h 30
 et de 14 h 30 à 19 h 15.
 Ouvert le samedi de 9 h 00 à 12 h 30
 et de 14 h 30 à 19 h.
 Métro : Alésia - Mouton-Duvernet.

IMAGES OPTIQUES

RESIDENCE LES MURIERS
 91800 BOUSSY SAINT ANTOINE
 TEL: 16-1 69 00 29 01

NOUS FOURNISSONS:

DES PROJECTEURS AUTOMATIQUES EXTRA-LUMINEUX POUR LA PROJECTION STEREO EN FORMAT MODERNE, STANDARD 6X6

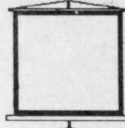
DES MONTURES POUR LES VUES STEREO, ST4 A FENETRES 24X24 ST5 A FENETRES 24X36, OU POUR LES ANCIENS FORMATS.

DES LUNETTES DE PROJECTION POUR VISION STEREO

DES ECRANS DE HAUTE QUALITE CONTROLES POUR LA PROJECTION EN LUMIERE POLARISEE

DES POLARISEURS, DES COMPOSANTS OPTIQUES, DES REPARATIONS, DES BANCS OPTIQUES DE CONTROLE, LE SYSTE Z.Y.X.BINO SUR DEMANDE SPECIALE, DES IMAGES DE SYNTHESE 2D & 3D, DES COURS DE FORMATION, ETC.



Club Niepce Lumière

Association Culturelle pour la Recherche et la Préservation
 d'Appareils, d'Images et de Documents Photographiques
 et Cinématographiques
 Tél. : (1) 42 87 13 41

35, rue de la Mare à l'Ane F 93100 MONTREUIL FRANCE.
 Déclarée sous le n° 79-2080 et régie par la loi de 1901

Le bulletin trimestriel intitulé "CLUB NIEPCE LUMIERE" traite de sujets divers : Photo, cinéma, précinéma etc... Il vous tient au courant des manifestations organisées tant en France qu'à l'étranger.
 Le Club Niepce Lumière organise tous les ans, mi-octobre, la RENCONTRE des COLLECTIONNEURS PHOTO-CINEMA de DEUIL la BARRE 95170, ou pendant deux jours vous rechercherez l'appareil, l'accessoire, l'objectif, de vos rêves.

PETITE ANNONCE GRATUITE